



جمعية فاس سائس  
ASSOCIATION FES-SAIS

**Conférence internationale pour le dialogue des cultures et des religions**  
Fès, Maroc, 2 octobre 2013

**Panel 6**

Pluralisme religieux : représentations réciproques

Intervention de Madame Fawzia AL ASHAMAWI,  
Islamologue – Professeur à l'Université de Genève  
Présidente du Forum des femmes musulmanes européennes (Egypte)

Les organisateurs de cette Conférence, défiant toutes les idéologies négatives répandues au siècle dernier qui entravaient le dialogue entre les peuples et les nations, ont uni leurs efforts pour promouvoir le dialogue interculturel et interreligieux. Après le printemps arabe et les bouleversements qui l'ont suivi sur le plan social et culturel, nous devons unir nos efforts pour faire revivre le pluralisme religieux en respectant toutes les religions et toutes les cultures pour en donner une représentation objective dans le but de promouvoir une culture de paix mondiale basée sur les droits humains fondamentaux et universels.

Nous saluons cette initiative salutaire qui répond à nos convictions et s'accorde avec nos efforts déployés depuis deux décennies, à travers plusieurs projets de recherches et d'études finalisées visant à identifier et à développer des moyens et des méthodes pour faciliter et promouvoir le dialogue interreligieux et l'éducation de la paix basée sur des droits humains fondamentaux. Nous avons consacré une grande partie de nos recherches à l'éducation et surtout à l'adaptation des manuels scolaires à la réalité d'aujourd'hui en incitant les concepteurs des manuels scolaires à respecter la diversité culturelle, religieuse et ethnique de toutes les nations dont on relate l'histoire et à adopter une représentation multi-perspective de l'autre en exposant les faits historiques.

Nous avons constaté, à travers nos recherches précédentes, que les manuels scolaires des pays européens étaient conçus pour une école hétérogène donnant une représentation du monde basée sur la conception judéo-chrétienne et faisaient de l'Europe le pivot autour duquel tournait l'Histoire. Toutes les autres nations ne sont représentées que d'une manière lacunaire. Ainsi, ces manuels donnent-ils une image déformée de la culture arabo-islamique et une interprétation erronée de certains concepts islamiques surtout le concept de « djihad », comme c'est le cas dans les manuels français :

*« Les historiens...dans les différentes éditions : Hatier, Nathan, Magnard, Hachette, Bordas et Belin opèrent une confusion entre les événements historiques, les versets ou les parties des versets coraniques coupés de leur contexte. On a tendance à présenter le djihad en*

*Islam comme une agression ou une guerre sainte pour « étendre ou défendre l'islam ». Or le djihad en Islam est autorisé non seulement pour défendre la religion mais aussi en cas de légitime défense... Par contre la notion « étendre l'Islam » par le djihad est contraire à l'esprit de la religion musulmane. Plusieurs versets coraniques interdisent l'agression et ordonnent le respect de la liberté religieuse. »*

D'autres aspects négatifs de l'image de la culture arabo-islamique ont été signalés dans notre première recherche, qui avait été entreprise en 1994, sous l'égide du Bureau International de l'Education à Genève, sous le titre de « Etude comparative de l'image de l'autre dans les manuels d'Histoire dans les pays des deux rives de la Méditerranée ».

Dans cette recherche : *« Nous avons remarqué que les auteurs des manuels scolaires européens, avant même d'aborder les concepts de l'Islam, commencent toujours par parler de l'expansion vertigineuse de l'islam et des conquêtes rapides menées par son fondateur, Mohammad (Mahomet), et par ses successeurs. Les conquérants arabes sont stéréotypés et représentés comme des envahisseurs redoutables et invincibles qui constituent une menace pesant sur les pays avoisinants...D'autres manuels emploient le mode conditionnel en traçant le portrait de Mahomet, laissant ainsi planer le doute quant au sérieux du personnage.(Mahomet aurait entendu une voix lui dictant le Coran...). Ces manuels ont souvent recours à des tournures comme « Mahomet dit dans le Coran » pour insinuer que ce dernier est l'auteur de ce livre sacré que les Musulmans considèrent comme étant la parole révélée de Dieu.»*

Comme nous l'avons signalé précédemment la plupart des textes scolaires européens font de l'Europe l'épicentre du monde et le pivot autour duquel tournent les événements historiques touchant le reste du globe. Il va sans dire que cette tendance à l'europanisation de l'Histoire néglige l'histoire des autres nations. En effet, le plus souvent, la vulgate historique commence par la Création d'Adam et Eve, la Chute, la Rédemption, l'avènement du Christianisme, les guerres de religion, les Croisades, la Réforme, la

Révolution industrielle, les Lumières et pour finir la sécularisation et la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

Il est évident que cette vision « judéo-chrétienne » du passé exclut du tableau les nations « islamisées » ainsi que les civilisations chinoise, japonaise et celles d'Amérique latine et autres et passe sous silence les événements historiques importants liés à ces nations. Cette omission volontaire ou involontaire constitue une arme redoutable car les non-dits sont parfois plus blessants que ce que l'on dit.

Quant aux textes scolaires des pays du monde arabo-musulman, ils ont une tendance ethnocentrique dans leur présentation de l'Histoire, laquelle est centrée sur les gloires de la civilisation islamique d'antan. Ils ont recours à l'exagération et au style emphatique pour exalter l'esprit des jeunes élèves arabes et les inciter à retrouver la gloire du passé. Leur représentation de la culture européenne correspond à la conception islamique du judaïsme et du christianisme telle qu'elle ressort du Coran et des textes sacrés.

Après maintes autres recherches et projets d'étude sur les textes scolaires, force est de constater qu'il reste encore du chemin à faire pour « éponger » les manuels d'Histoire des pays des deux rives de la Méditerranée, ainsi que tout le matériel pédagogique utilisés dans les écoles primaires et secondaires (publiques et privées), des impuretés, des fausses représentations, des amalgames, des stéréotypes, des omissions volontaires ou involontaires, des défigurations, des simplifications et des banalisations ainsi que d'autres aspects négatifs contenus dans ces manuels.

A notre avis, les concepteurs des nouveaux manuels scolaires, aussi bien en Europe que dans les pays du monde arabo-musulman, devraient s'efforcer de modifier la « vision théologique de l'Histoire » en effectuant un dépouillement des manuels pour atténuer la charge en valeur contenue dans les termes présentant l'autre, d'un côté les Arabes et les Musulmans et de l'autre côté les Européens. Ils devraient également accorder une attention particulière à l'impact psychologique des stéréotypes négatifs. Il serait aussi

primordial de rejeter la vision unique de l'Histoire, d'adopter plutôt une approche multi-perspective des faits historiques et d'inciter les élèves à avoir un esprit critique en participant à l'élaboration de ces faits historiques à travers des questionnaires, des recherches sur Internet et d'autres outils pédagogiques modernes.

Il serait souhaitable d'atténuer, dans ces manuels européens, l'effet du projecteur braqué en permanence, surtout après les tragiques événements du 11 septembre 2001, sur les « *fondamentalistes islamistes* ». Ces manuels européens devraient plutôt mettre l'accent sur les philosophes arabes et les savants musulmans de Bagdad et de Cordoue et leur contribution importante à la Renaissance Européenne. Ils devraient aussi porter un regard différent sur les Croisades, ces terribles guerres du Moyen Age qui ont ravagé le Moyen Orient ancien et qui continuent à susciter la curiosité et constituent un important chapitre de l'Histoire universelle.

Ainsi, au lieu de braquer le projecteur sur les aspects négatifs de ces guerres sauvages, ne serait-il pas plus fructueux de jeter de la lumière sur leur apport culturel et civilisateur. Ne devrait-on pas plutôt montrer l'apport des Arabes à l'Europe du Moyen Age : les parfums, la soie, le velours, les agrumes, le coton etc... Ainsi que les modes de vie à l'oriental : les mets délicieux sucrés ou épicés, le sucre de canne et les épices que les Européens ne connaissaient pas encore à cette époque. Ces données négligées pourraient changer complètement la lecture du chapitre sur les Croisades dans les manuels scolaires européens.

Il est évident que toute vulgate historique est sujette à modification puisque le regard que l'on porte sur le passé change à travers le temps. La présentation des faits historiques ne doit pas être une présentation figée. Si, par respect pour les textes sacrés, l'on ne doit pas toucher à la vulgate immuable de la Bible ni à celle du Coran, rien ne nous empêche de revoir la vulgate historique uniforme qui déforme l'image de l'autre. Il est temps de porter un regard différent sur les faits historiques relatifs aux pays qui croupissaient sous le colonialisme, aux siècles derniers et qui n'avaient pas les moyens ni la possibilité de

prendre part à la rédaction de « cette vulgate historique uniforme », ni même à celle de leur propre Histoire. Il ne faut pas perdre de vue que l'Histoire a toujours été écrite par les vainqueurs ignorant ce que les vaincus ont vécu, par exemple le jour de la création de l'Etat d'Israël est le même jour de la Nakba (catastrophe) des Palestiniens.

Il est indispensable de revoir la valeur morale, éthique et pédagogique de l'Histoire en concevant les nouveaux manuels scolaires d'Histoire pour rendre l'Histoire plus plausible. Ainsi, il ne suffit pas de corriger l'histoire du passé, mais parler de l'effet que sa déformation a provoqué chez l'autre.

Il est également recommandé d'associer les historiens et experts pédagogiques du Sud à la conception des nouveaux manuels européens, afin d'y inclure l'histoire de leurs ancêtres telle qu'elle avait été immortalisée, dans les récits et les chansons populaires que les vainqueurs européens n'avaient pas réussi à faire oublier aux vaincus des pays arabo-islamiques.

Il est temps d'accorder une place plus importante à la civilisation islamique, dans les manuels scolaires européens, afin de les adapter à la réalité d'aujourd'hui marquée par une présence massive d'élèves musulmans dans les écoles des différents pays de l'Union européenne. Cette visibilité de l'Islam en Europe ne devrait pas être présentée comme une menace mais plutôt comme une richesse qui contribue au développement des sociétés européennes pour mieux vivre ensemble en paix.

Pour ce faire il faudrait tenir compte de l'impact des changements géopolitiques dans le monde notamment la décolonisation, l'évolution des courants de pensée, l'émergence de la société civile, l'apparition des organisations internationales et en conséquence la gouvernance commune et l'apparition du droit international et l'universalité des droits humains. Il est indispensable d'accorder une plus grande importance à la révolution numérique qui a exercé un impact considérable dans la transmission des connaissances et qui a bouleversé le système de références en le rendant international et transparent. Les

jeunes d'aujourd'hui, dans le monde entier, ont un accès direct à travers la toile, à « la vérité » historique que certains gouverneurs ont essayé de falsifier en déformant l'image de l'ennemi « infidèle ».

Comme l'ont souligné les initiateurs de cette conférence, il incombe aux médias, aux organisations internationales et nationales ainsi qu'aux organisations de la société civile de promouvoir le dialogue interreligieux et interculturel dans le but de corriger les erreurs éventuels, les incompréhensions et les stéréotypes négatifs. Il est primordial de faciliter le dialogue entre les responsables du statut éducatif des programmes scolaires dans les différents pays afin d'élaborer un programme commun dans le but de promouvoir les meilleures techniques pour corriger les erreurs et les incompréhensions.

Nous tenons à mettre en exergue l'importance de la prise de conscience des médias du problème substantiel provoqué par l'absence d'une éthique médiatique pour lutter contre la « désinformation » qui contribue à élargir le fossé existant entre le Nord et le Sud.

Il est à souligner également l'importance de promouvoir le dialogue Euro-Arabe et d'adopter une approche scientifique sérieuse qui permettrait d'aller au delà d'une approche unilatérale, car notre tâche commune devrait être un processus d'apprentissage mutuel multiculturel et multi- perspectif.

Notre principal objectif doit viser à éradiquer tous les jugements préconçus conduisant à sous-estimer les autres cultures et civilisations afin de promouvoir le dialogue interreligieux pour améliorer la connaissance des autres cultures, des autres civilisations et des autres traditions. Une attention particulière doit être accordée au consensus grandissant sur la diversité culturelle, basé sur la *Déclaration Universelle sur la diversité culturelle, 2001 de l'UNESCO*. Les activités futures devront également prendre en considération les travaux du Conseil de l'Europe sur le dialogue interculturel, en y incluant la dimension religieuse.

### **Recommandations:**

- Suggérer la correction, selon les standards académiques, des erreurs factuelles dans les manuels scolaires.
- Evaluer les principes de l'enseignement de l'Histoire sur la base du principe de *multi-perspectivité*.
- Discuter de la méthode à employer pour présenter dans les manuels les questions cruciales et controversées de l'Histoire et de la culture des différentes nations.
- Favoriser les échanges d'étudiants, l'établissement de partenariats et de jumelage entre les écoles et les universités ainsi que la tenue de séminaires de formation continue pour les enseignants.
- La co-production de matériel éducatif, de directives pour les enseignants et les auteurs de manuels scolaires ainsi que des suggestions pour le développement des curricula.
- Préparer une série d'activités concrètes à accomplir et un plan d'action dans le domaine de la révision des manuels scolaires d'Histoire, en Europe et dans le monde arabo-musulman.